L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 23 AVRIL 1891.

THÉATRE DE L'OPERA.

Une lettre de Paris du 10 avril nous apprend que M. Maugé était de retour d'une tournée artistique, mais que, sous un délai de deux jours, il allait se remettre en route.

Les actes définitifs ne commenceront qu'après la dernière tournée ; donc aucune attention à prêter aux racontars qui ne manqueront pas de circuler ; aux causals qui s'ébattront de ci de là.

Fête en deux parties.

Chacun a ses distractions, nous avons les nôtres, trop souvent même. Il va de soi que nous parlons ici—sans méchant jeu de mots—de ces écarts d'attention qui vous font dire parfois ce dont on n'avait nulle intention ; qui vous rendent coupable d'omissions involontaires.

Ce genre d'accident nous est précisément advenu hier, dans un article portant ce titre : "L'Association des Professeurs." Au lieu d'écrire que la soirée donnée par cette société, au profit de sa caisse de secours, aura lieu demain vendredi, 24 avril, nous l'avons renvoyée au samedi 25, date à laquelle la fête attendue se prolongera effectivement, mais en matinée cette fois.

Donc voilà notre bévue réparée, et l'Association voudra bien nous la pardonner.

L'erreur ne pouvait, d'ailleurs, en rien être préjudiciable, car l'annonce permanente porte les dates voulues.

Redisons que l'Association de Bienfaisance des Professeurs de la Nouvelle-Orléans ne porte pas un vain titre ; elle remplit, au contraire, et très largement les devoirs que lui impose ce titre. Or pour y arriver, il lui faut des efforts considérables, constants. Pour elle un effort les jours se suivent et ne se ressemblent, en ce triste sens que les besoins se renouvellent sans cesse et que les recettes régulementaires, c'est-à-dire les quotités mensuelles sont loin de suffire toujours à ceux-ci.

La corvée du renseignement est difficile et peu productive ; c'est une route qui ne court pas le long du Pactole et fréquemment, après un travail ardu de bien des années, on cède sous le faix et l'on s'en va laissant derrière soi, sans ressources, des êtres aimés. Ces exemples-là sont trop multipliés et de ces misères l'Association de Bienfaisance se fait, pour ainsi dire, la Samaritaine, autant que son fonds de secours le lui permet.

Nous voulons croire que celui-ci s'augmentera notablement, grâce à la fête en deux parties—soirée, vendredi, matinée, samedi—qui s'ouvrira demain au Grand Opera House.

Dans un numéro précédent nous avons donné aux lecteurs de l'*Abeille* une idée générale du programme intéressant, panaché, que l'on sait, nous écrions-nous, réalisations, chorégraphie, tableaux vivants, exercices littéraires, jeux divers, bazar tenu par des jeunes filles ; gymnastique, manœuvres japonaises ; modèles de statuaire, etc., etc.

Nous apprenons de plus, et à l'instant même, qu'à cette soirée de demain on verra deux ravissants petits poneis : *Victor* et *Rocket*, qui exécuteront des exercices vraiment fort curieux, auxquels les ont fait parvenir l'habileté et la patience de leur dresseur, le Professeur C. Howard, du Crescent City Riding School ; école d'équitation dont la vogue grandit chaque jour.

Le programme du samedi ne le cédera en rien à celui de la veille, et nous sommes vraiment fort surpris si, avec de tels éléments, l'Association des Professeurs n'arrivait point à un important résultat pécuniaire, celui que nous lui désirons si cordialement.

La soirée de demain s'ouvrira à 8 heures ; la matinée de samedi, à midi.

Prix d'entrée 50 cents.

Nos remerciements à Mme V. Donatet, une fervente de l'Association et de la charité en général, pour les deux billets qu'elle nous a fait remettre.

Concert.

Le Concert vocal et instrumental donné hier par Mlle Florence Huberwald a obtenu une réussite très flatteuse pour la jeune bénéficiaire, ainsi que pour celles et ceux qui la secondaient, amateurs et artistes. Mlle M. Santini, Mme Wm Evans, M. Grisel, autrefois violoncelle de l'Opéra et M. Maunus.

Nous aimons à penser que le résultat, somme recette, a répondu à l'attente de Mlle Huberwald, à laquelle toutes les sympathies sont acquises. Nous nous contentons, pour cette fois, de ces quelques lignes ; nous reviendrons sur ce sujet.

—Nous lisons dans le *Gil Blas* (Paris) du samedi 11 avril :

"Hier, à midi, a été célébré, à l'église Saint-Augustin, le mariage du vicomte Richard de Dampierre capitaine instructeur, au 7e hussards, avec mademoiselle Anne Carraby, fille de l'éminent avo-

Très nombreuses assistance : barreau, armée, et le Tout-Paris des mariages de premier ordre. Le général L'Hotte, ancien directeur de Saumur où M. de Dampierre fut instructeur, donnait le bras à la mère du jeune époux.

"A l'Offertoire, Faure a chanté le *Fie Jesu*, de Haydu, puis le *Pater Noster*, de Niedermeyer. M. Warmbrodt a chanté le *Panis angelicus*, de Franck.

"Le défilé a la sacristie a duré près d'une heure."

M. Carraby, l'un des avocats les plus distingués de Paris, est né à la Nouvelle-Orléans.

Théâtre St-Charles.

La saison régulière s'est close depuis quelque temps déjà au St-Charles ; c'est seulement par un heureux hasar l que la troupe actuelle y fait étape. Etape très courte, qui prendra du après-demain soir. Profiter donc de ces dernières soirées, songez-y, la rampe ne se rallumera plus guère que dans cinq mois.

Or en ce moment elle éclaire des comparses depuis longtemps familiers avec la vaudeville américain et ses cascades ; ils le mènent rondement ; leur gaîté va grand train et elle a, de plus, le bon de se communiquer. C'est pourquoi depuis dimanche le monde se porte au théâtre St-Charles.

Il faut le dire aussi, on y joue une bambocho, une pièce à gros sel, de celles qui amusent la foule et auxquelles on rit, sans trop savoir pourquoi, mais enfin à pleine volée.

Oui, la troupe Wills et Anderson aura réalisé fructueuse semaine avec *Two Old Cronies*. Tant ce monde-là y est évidemment dans son élément ; les présents interprètes ont prêté comme du renouveau à cette charge connue ici depuis nombre d'années.

Ne pas oublier qu'on aura les *Two Old Cronies*, à la matinée de samedi. Une aubaine pour les enfants aussi.

Musée-Théâtre.

Le directeur de l'endroit ne manque jamais à sa promesse ; chaque jeudi le programme de son Musée-Théâtre est complètement changé, sur tous au moins renouvelé dans sa plus grande partie. Tout programme a une durée d'une semaine, on le sait.

Consultez donc celui qui vous est offert jusqu'à jeudi prochain et que vous trouverez à nos colonnes d'annonces. Il se recommande par la qualité et la quantité.

Redisons, pour les personnes de passage à la Nouvelle-Orléans, que les représentations ont lieu tous les jours, le dimanche compris, de 11 heures du matin à 10 heures du soir, sans interruption.

Mères, prenez garde.—Ne endormez pas vos enfants en leur administrant des "soothing syrups" qui renferment de l'opium. Le sirop de dentition de Delabarre ne leur fera jamais de mal. Quelques gouttes sur les gencives les soulageront immédiatement.

Histoire navrante.—Les époux Estarlé, cultivateurs des environs de Lyon, se rendirent à leur travail, laissant au logis leurs deux filles, âgées l'une de seize, l'autre de douze ans. Cette dernière, Jeanne, resta à la maison par extraordinaire, consignée par ses parents, qui lui avaient donné cent lignes à copier comme punsum.

La pauvre petite était désolée, et sa sœur ne pouvait la consoler.

A quatre heures du soir, comme Jeanne était seule à la maison, elle barricada la porte, puis, attachant un mouchoir de poche à un cordeau, se pendit.

Quelques instants après, l'aînée, revenant de faire une commission, trouva le cadavre de la petite sœur et s'enfuit pour ne voir.

Elle a pu, heureusement, le retenir, mais elle est dans un état nerveux qui fait craindre pour ses jours.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 23 avril 1891.
Inscriptions pour la Louisiane : Averses.
Vents du sud, température stationnaire.

Température du 22 avril 1891.
Thermomètre de E. & T. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin.....	72	22
Midi.....	86	30
3 P.M.....	82	28
6 P.M.....	78	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Joseph Fonseca à Mlle Mary Guillie.
Jacob Roesael à Mlle Margaret Mitchell.
Hubert Thomas Wyman à Mlle Laura Thomas.
Benjamin Berryman à Mlle Anna Dixon.
J. Edward Harrison à Mme Vve William Taylor.

Décès.

Dave J. Bradley à Mlle Sarah Ann Donnally.
Louis Davis à Mlle Maggie Davis.
John Cooper à Mlle Sarah McLaughlin.
Baptist Hesson à Mlle Mary Moses.
John Richard à Mlle Louise C. Schumann.

Naissances.

Mme John Danner, un garçon.
Mme Agostino Famularo, un garçon.
Mme John J. Carroll, un garçon.
Mme Jules J. Rault, un garçon.
Mme John Price, un garçon.
Mme James Harris, un garçon.
Mme Bernard Cler, un garçon.
Mme Francesco Marte, un garçon.
Mme Henry W. Lewis, un garçon.
Mme John C. De Reuter, un garçon.
Mme Sterling D. Kennedy, une fille.
Mme Wm. Balch, une fille.
Mme George Jumelle, une fille.
Mme Henry L. Diamond, une fille.
Mme Wm. Reacher, une fille.
Mme Henry Lambert, une fille.
Mme Joseph Pesaile, une fille.

Décès.

John W. Weiss, 8 mois, 437 rue Royale.
Annie Hughes, 8 jours rue Chesnut, Algier.
Elliott Novega 5 heures, 114 rue Prytanée.
Annie Kennedy, 43 ans, 124 rue Prytanée.
Rita Mannon, 2 ans, 240 rue Perdido.
Mme Fred. H. N. Untersaner, 69 ans, coin des rues Constance et Marengo.
Malcolm Hill, 54 ans, rue Colisée, près Valmont.
Cecilia Baptiste, 60 ans, 51 rue Constantinople.
Marcellus Bennett, 1 mois, 272 rue Troisième.
Mary Laurence, 7 jours, coin des rues Borgne et Gravier.
Willie Morris, 21 jours, 174 rue Galvez, côté nord.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

G. Scheurmann à L. Levy, un terrain borné par les rues Washington, Sixième, St-Thomas et Chippewa, $1,800.

Héritiers de W. Henderson à J. Ward, un terrain borné par les rues Camp, Magasins, Melpomène et Terpsichore, $4,700.

R. Eyrich à J. E. Breaux, cinq terrains bornés par les rues St-Charles, Carollton, Walnut et Chestnut, $2,378.

P. M. Mayer à J. Conniff, un terrain borné par les rues Marengo, Milan, Prytanée et Pitt, $1,750.

A. Legeai et als à J. B. Laporte, un terrain borné par les rues Toulouse, St-Louis, Tremé et Marais, $5,300.

Succession J. Curley à F. Nusloch, un terrain borné par les rues Constance, Erato, Magasins et Gaiennée, $1,375.

A. N. Legeai et als à J. Ferran, un terrain borné par les rues Marais, Villeré, St-Louis et Toulouse, $2,900.

Les mêmes à Mme J. Ferat, un terrain borné par le Chemin du Bayou et les rues Esplanade, Roman et Prieur, $1,825.

Cour de Circuit des Etats-Grand Jury.—R. B. Conas, A. Z. Johnson, W. J. McWaltz, Edwin A. Cook, J. W. Flenniken, J.W. Fleming, Moses Mann, C. J. Nelson, R. H. Yale, Cassius Ersman, Jos Voegtle, J. F. Rohrbache, C. M. Hero, M. S. Green, Dan Reese, W. G. Taylor, F. A. Conrant, A. G. Garrett, Octave LaBarre, Chs H. Been, Ed Stubbs, N. E. Sullivan, T. Lauge, R. T. Eshleman, Otto Bunaudt, T. Fern Patton, C. J. Gaillara, A. F. Tervalon, C. P. Vigera, L. A. Sassmot, W. H. Semidt R. G. Hulbert, N. D. Hughes, J. S. H. Gresham, J. S. Tonbelle, H. G. Segreive, J. O'Rourke, M. H. Marks.

PETIT JURY.

Pat Creagh, Louis Fearson, Lucius Logan, E. LeBourgeois, B. M. McKernon, N. Barbank, Sidney Villen, D. M. Kelly, R. F. W. Bachman, George Bonery, M. L. Feehen, Jos. Parker, Alphonso Walz, Joseph Schewe, E. Mason, A. J. Bennett, Jno. J. Foster, Chas. Dimitre, J. Daly, W. J. Marks, Seymour J. Daimoy, F. G Mackie, Jos. Murphy, Geo. D. Geddes, W. G. Smart, W. R. Duval, Frank J. Marks, Fred. Engel, C. H. Marks, J. H. Norwood, Jno. Irwin, J. B. Hinton, R. A. Miller.

Cour Civile de District.—Les successions Margaret Weldon et Alfred Jourdain sont ouvertes.

Henry Weber contre Geo. Goinault, pour obtenir l'annulation d'une inscription hypothécaire.

La Banque des Citoyens contre le même, dans le même but.

Charlotte Moore contre Anna Pemberton, pour $1,031 79.

Aug. J. Claverie contre L. Darms, pour $597.

Wm Markel contre Mlle M. C. Peves, $294 76.

People's Homestead Association contre Richard Walsh, pour $4,000.

M. P. Loring, Chas. H. Ernest et R. E. C. Musgrove, demandent l'émancipation.

Louis H. Chomplen contre Mme Joséphine Dickinson pour $200.

M. Hottes & Cie contre leurs créanciers. Cession de biens. Actif, $1,240 ; passif, $1,556.58.

Consolidated Leiff Tobacco Co. contre Wm. Cobin pour $4,924.

F. A. Stuneken contre Mme Vve J. D. Edwards, en possession de certaine propriété.

Ridgely Hunt & Cie contre J. N. Hardy pour empêcher une vente pour taxes.

Germania Savings Bank contre Mme Marie Buel pour $6,000.

A. Adler & Cie contre Max J. Chapsky pour $279 30.

Cour Criminelle.—Section A.—Henrietta Lawrence, vol ; ordonnance de non lieu.

Jos. Lavigade, attaque ; $10 ou dix jours.

Contre les cafés-concerts.—Le juge Ellis a décidé contre les propriétaires des cafés-concerts, le procès qu'ils avaient intenté à Thos Duffy, collecteur des taxes, lui ordonnant de payer $2,500 seulement au lieu de $10,000.

Toute dispense de la taxe de $5,000 pour chaque établissement, les propriétaires de l'Eden et du Palais Royal seront obligés de fermer.

Grand Jury.—Le grand jury a terminé hier, à 1 heure 30, l'interrogatoire des 270 témoins cités la veille à comparaître. Il a ajourné à demain matin, sans soumettre de rapport.

Les levées.—On a appris hier matin qu'une crevasse s'était déclarée à la digue, à Greenville, Miss., par suite de l'affaissement de la levée. Des ouvriers sont arrivés à temps pour empêcher la crevasse de s'élargir, et à 9 heures du matin ils l'avaient complètement fermée.

Les travaux de réparation des levées Stella et Williswood avancent rapidement et sont dans de bonnes conditions.

Abus de confiance.—A 11 h. du matin, les détectives Grabert et Ranck ont arrêté au No 130 de la rue Douane, un nommé Albert Drester, accusé d'abus de confiance par Julia Dean, du No 16 de la rue Bassin et l'ont conduit au poste du 1er précinct.

Drester était garçon de café à la brasserie de Julia Dean, au coin des rues Bassin et Gasquet, et il y a quelques jours cette dernière lui donna une somme de $18 pour payer un effet. Depuis ce jour elle n'avait plus revu Drester.

Les hoodlums.—Plainte a été portée à la police contre les hoodlums du haut de la ville qui font de nouveau parler d'eux.

Le 14 courant, notamment, un nommé Bedford Shallu blessé d'un coup de "brass knuckles" à la tête, Mme Marie Rocker qui tient une épicerie coin Burdette et Zimple. Emile Rocker qui était venue au secours de sa mère a été frappé à l'abdomen, ce qui a trouve maintenant dans une position critique.

Mme Rocker, veuve et a plusieurs filles auxquelles elle tenait des propos inconvenants. Comme elle lui faisait observer, le prisme d'avoir à cesser ses manières, l'assaillant sur elle et l'a frappée comme il a été dit plus haut.

Thal a été enfermé au 2me Poste.

Police Board.—Le Police Board s'est réuni hier soir à 7 heures, sous la présidence du Col. Dennis. MM. Drolla, Demorruelle, Borne, Beanham, Parker, Dounaud, le chef Gaster, le juge E. J. Bermudez, le juge Landry et plusieurs autres personnes étaient présents. Les minutes du dernier meeting sont lues et adoptées.

On procède à l'audition des cas ; le premier est celui de l'agent Frank Johnson, accusé d'inconduite. Le 6 avril dernier, il passait au coin des rues Sixième et St-Denis, habillé en civil, suivi de son chien, quand le chien d'un nègre nommé Matt Bowles a sauté sur le sien. Taudis que Bowles essayait de les séparer Johnson a tiré son revolver et a dit qu'il allait tuer l'animal.

Comme l'arme se trouvait en face de Mr McGreevy, qui tient un bar-room à l'encoignure, il a dit à Johnson de prendre garde. Sur ce l'agent a fait arrêter McGreevy par l'agent Kurtz, et a appelé le wagon de police et Une precinct ; mais en route il a résisté et en arrivant au poste, il a refusé de porter une accusation.

John Harris, Jas Scott, l'agent Kurtz, l'agent Mullody et le sergent Ancoin, le surnuméraire A. Haney, P. Graham et Jesse Washington sont appelés comme témoins.

Après une délibération de quelques instants, le bureau destitue Johnson.

Vincent Routh, du premier precinct, accusé de négligence par le capitaine Journée, pour avoir oublié de porter une accusation contre un individu, est réprimandé par le président.

L'agent Harrison, accusé d'inconduite par l'Hon juge E. J. Bermudez, est acquitté ainsi que le sergent Kenney, accusé de persécution par le caporal Daley.

La maison Léon Godchaux obtient le privilège de fournir les uniformes de la police.

Rapport du chef de police sur l'incident du drapeau américain au pied de la rue Ursulines, le 13 avril dernier.

Rapport du chef Gaster sur le suicide de l'agent Bennett.

Communication du capitaine Collins du 5me precinct, informant le Bureau de la maladie d'un cheval de ce precinct.

Pétition de l'opérateur en chef L. C. Wolfero, demandant au bureau l'achat d'un timbre électrique dont le coût sera de $20.

On accorde moitié salaire à l'agent Chas. Rice pour dix jours pendant les quels il a été malade.

On accorde aux détectives Grabert et Ranck la permission d'accepter une récompense de $25, qui était offerte pour l'arrestation d'un nommé Wm Turner, recherché par la police d'Opelica, Lue.

Le surintendant est autorisé à fixer la date de l'inauguration des uniformes d'été.

A 10 heures 45 P. M., le bureau ajourne à huitaine.

La grève.—Patrons et employés, persistant à ne vouloir faire aucune concession, la grève des charpentiers va devenir générale et être proclamée telle aujourd'hui même. Maçons, peintres, plâtriers, couvreurs, en un mot tous les ouvriers travaillant à la construction des immeubles, vont se joindre aux charpentiers pour les renforcer et donner plus de poids à leurs réclamations. Ils quitteront tous leur travail aujourd'hui.

La grève est approuvée par la Confrérie Nationale des Charpentiers des Etats-Unis qui viendra en aide aux grévistes. Les célibataires recevront $5 par semaines et ceux qui sont mariés toucheront une somme proportionnelle.

Les propriétaires des scieries ont tenu Conseil et M. Peyroux, propriétaire d'une agence de placement, leur a assuré qu'en quelques jours il pouvait leur procurer tous les ouvriers nécessaires.

M. Whitman a annoncé qu'il saurait fournir à prix coûtant pendant la grève, deux autres propriétaires de scieries, du bois de plancher jusqu'à concurrence de trois millions de pieds. Il a conseillé de donner immédiatement de l'emploi à tout ouvrier qui se présentera avec sa démission et sa carte de membre de l'union et remettra ces papiers aux patrons, vu que ceux qui auraient l'intention d'abandonner l'Union pour reprendre leur travail, ne peuvent pas le faire, par suite du refus de l'Union, d'accepter leur démission. Tous les patrons se sont ralliés à cette idée.

M. Roberts a engagé sept nouveaux ouvriers, mais il lui en faut au moins vingt.

M. Schroeder a huit ouvriers qui lui suffisent pour ouvrir sa scierie.

M. Coleman en a neuf et il rouvrera aussitôt qu'il en aura trouvé deux autres.

Les ouvriers employés à la construction de divers immeubles ont déjà quitté leur travail, et il n'y a pas à douter que les charpentiers ne soient fortement soutenus.

Suicide.—Un voyageur descendu à l'hôtel Vonderhank, M. J. S. Blumenthal, s'est suicidé hier à 4 heures de l'après-midi, en prenant de la morphine. Il est mort à 7 heures du soir.

Les seules informations que l'on ait pu obtenir à son sujet, ont été fournis par la lettre suivante, trouvé sur lui :

M. Kronthal :

Cher monsieur,

Veuillez avertir mon frère, M. Louis Blumenthal, No 12 Vesey st., New York, aux soins de M. J. Summers.

Informez aussi Joe Blumenthal 151 Est 73me rue, New York.

Envoyez la nouvelle le plus tôt possible.

J. S. Blumenthal.

P. S. Envoyez ce qui est inclus dans cette lettre chez moi et avertissez ma famille.

(Sur le verso de la lettre étaient écrites ces lignes.)

M. Kronthal, tâchez, si c'est possible, que mon suicide ne soit point publié dans les journaux. Je préfère la mort à la honte.

Transmettez l'expression de ma plus sincère amitié à mes chers amis.

Il a été impossible, vu le désir du défunt, d'obtenir d'autres détails.

Blessé.—Hier dans la matinée, un nommé Henry Daniels, couleur, âgé de 21 ans, employé comme conducteur par Sam Hastings, était occupé à aider un autre conducteur à retirer sa voiture d'une ornière, quand il a reçu un coup de pied de la mule et a été légèrement blessé à la jambe droite.

Jambes cassées.—A huit heures du matin, un nommé Allen Wilkinson, âgé de 40 ans, demeurant au coin des rues Delord et Dryades, et employé à la raffinerie américaine, a eu les deux jambes cassées par la chute d'un baril de sucre.

Menus faits.—Paul Blanque, le gamin qui a tué accidentellement d'un coup de revolver le nègre Jerry Batts, a été de nouveau arrêté pour avoir blessé d'un coup de brique un nommé Frank Micho.

Le juge Aucoin l'a mis sous caution de $50.

—Francisco Fio et Guiseppe Leonardo, les deux Italiens accusés de vol avec effraction chez M. Lawso, coin Chartres et Ursulines, comparaîtront le 1er mai.

—A 8 heures 30 au soir, une négresse de 28 ans, nommée Minerva Jackson, demeurant No 18 rue Religieuse, s'est légèrement blessée en tombant du haut des escaliers. Elle a reçu les soins des étudiants.

—On a volé la nuit dernière $150 à M. Claverie, boucher au Marché Français.

Notifié par cable-gramme de Paris de réduire à 60 sous le prix des bouteilles de Sirop de Dentition de Delabarre contenant 200 doses.

Je suis heureuse de pouvoir recommander le *Creole Female Tonic* à toutes les femmes qui souffrent. J'en ai pris deux bouteilles qui m'ont fait le plus grand bien.
Mme James Hunter, Apalachicola.

Expulsez les furoncles, les pustules, et les éruptions de la peau, en prenant la Salsaparille d'Ayer pour purifier le sang.

Dans le monde.

Une amie demande à Mme X...., qui est très riche et qui veut qu'on le sache :

—Avez-vous tous vos diamants sur vous ?

—Oh ! oui tous.... Mon mari ne veut pas que je me fatigue !

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

L'Empereur d'Allemagne et les règlements relatifs aux passeports en Alsace-Lorraine.

Paris, 22 avril.—Des représentations ont encore été faites à l'empereur Guillaume d'Allemagne, lui demandant à relâcher les règlements relatifs aux passeports en vigueur en Alsace-Lorraine, afin de permettre aux habitants des villes françaises près de la frontière allemande d'assister aux foires et aux marchés, qui ont lieu sur le territoire allemand. L'empereur, ajoute-t-on, a refusé d'accéder à la demande qui lui a été faite, en disant que le temps pour un pareil changement n'est pas encore arrivé.

Reste française.

Paris, 22 avril.—Le trois pour cent est coté à 94 francs 65 centimes.

Mort d'un sculpteur français.

Paris, 22 avril.—M. Henry Michel Antonin Chapu, sculpteur français, est mort à St-Germain. Il était né le 29 septembre 1833.

Le procès pour libelle intenté par M. Mackay contre un journal.

Paris, 22 avril.—Jugement a été rendu aujourd'hui dans le célèbre procès pour libelle intenté par M. John W. Mackay, le millionnaire contre le *Gaulois* et *Gil Blas*. M. Blondeau le directeur a été condamné à seize mois de prison.

La situation à Pile Prince Edward

Halifax, N. E., 22 avril.—Le gouvernement local de l'île Prince Edward a donné sa démission.

Le Lieutenant-Gouverneur a décidé de ne pas dissoudre le Parlement et a mandé M. Fédérick Peters, un des membres libéraux, pour le consulter.

M. Peters a convoqué un meeting des membres libéraux des deux Chambres de la Législature, pour discuter la situation.

Le gouverneur de la Guinée sera déplacé.

Lisbonne, 22 avril.—Le gouverneur de la Guinée est blâmé pour le désastre qui a eu lieu sur l'île de Bissao, et il sera immédiatement déplacé.

Le correspondant du London Times à Madrid.

Londres, 22 avril.—Le correspondant du *London Times* à Madrid écrit qu'une anxiété sérieuse existe ici au sujet de la situation des affaires au Portugal. Il ajoute, qu'il craint qu'une révolution n'éclate et qu'alors la vie des sujets étrangers seraient en danger.

La ligue de défense des tenanciers.

Dublin, 22 avril.—A une assemblée de la Ligue de défense des tenanciers, tenue ici, M. Redmond a déclaré qu'une continuation du plan de campagne était impossible, en vue du fait qu'à l'exception du fonds qui se trouve maintenant à Paris, il n'y a pas d'argent pour en continuer à faire la guerre aux propriétaires.

L'incident Beira.

Londres, 22 avril—Une dépêche de *Capetown* dit : Le journal *Cape Argus* (officiel) a reçu avis que Lord Salisbury s'est décidé à ne prendre aucune action officielle dans l'incident Beira, excepté d'envoyer une remontrance à Lisbonne.

Un grand meeting a été convoqué pour protester contre l'inaction du gouvernement.

Le *Cape Times* conseille d'amener le drapeau impérial, à moins que les intérêts coloniaux ne soient protégés.

Election.

Londres, 22 avril—Une élection pour remplir le siège vacant à la chambre des communes pour la division centrale d'Oxfordshire, a eu lieu hier.

Les candidats étaient M. Morrell (libéral unioniste) et M. Benson (gladstonien). Celui-là a été élu. Il a reçu 4,448 voix et son concurrent 3,769.

A la dernière élection, M. MacLean, libéral-unioniste, avait été nommé sans opposition.

Le baron Fava.

Rome, 22 avril—Le baron Fava, ministre d'Italie à Washington, qui est récemment parti de cette dernière ville, est un congé, est arrivé ici.

Immédiatement après son arrivée, le baron Fava a eu une longue conférence avec le marquis de Rudini, sur les divers aspects de l'incident survenu à la Nouvelle-Orléans.

On ignore encore le résultat de cette entrevue.

L'Angleterre et le Roi de Gambie.

Londres, 22 avril—Les nouvelles reçues ici de Bathurst, capitale de Gambie, Colonie anglaise, dans l'Afrique occidentale, semblent indiquer que l'Angleterre a encore "un différend" sur les bras. Il appert que le roi indigène de Gambie a depuis quelque temps l'esprit un peu troublé et commet, on laisse commettre des actes de déprédations et des abus dont les sujets anglais ont été les victimes.

L'administrateur anglais, ou gouverneur de Gambie, M. Gilbert Thomas Carter a patienté depuis longtemps, mais lassé des actions du roi, il a délégué comme Envoyé au roi un fonctionnaire anglais. Cette Envoyé avait mission de dire au roi qu'il ne doit pas renouveler ses actes passés et qu'il faut qu'il ordonne à ses sujets de conserver une attitude pacifique, autrement il aurait la visite de la flotte de la reine d'Angleterre.

L'envoyé a rempli fidèlement sa mission, et a communiqué les vues de l'administrateur au roi.

Celui-ci, néanmoins, ne semble pas du tout inquiet des menaces du gouverneur, car il a donné l'ordre de saisir et d'attacher l'envoyé de l'Angleterre, ce qui a été immédiatement fait.

Le roi ordonna ensuite de renvoyer l'envoyé anglais à Bathurst après en avoir tiré vengeance, afin que cela serve de leçon à tous les autres envoyés anglais qui voudraient s'aventurer sur la rivière Gambie. Alors conformément aux coutumes de ce roi barbare, ses gardes coupèrent une partie des jones et des oreilles de l'envoyé et on expédia celui-ci ainsi que les morceaux de chair coupés sur son corps à l'administrateur à Bathurst.

Avec l'envoyé et les morceaux de chair le roi envoya à M. Carter le message suivant :

"Voilà la réponse du roi."

L'administrateur anglais a pris des mesures immédiates pour donner au roi la réponse qu'il mérite.

Trois canonnières anglaises ont déjà remonté la rivière Gambie pour venger l'outrage fait à l'envoyé anglais.

Fédération Nationale Irlandaise.

Dublin, 22 avril—A une assemblée de la Fédération Nationale Irlandaise, qui a eu lieu ici, M. David Sheehy, membre du Parlement pour South Galway, a déclaré que 500 souscriptions de la Fédération Nationale ont été formées dans les dernière six semaines, et que déjà 4,700 livres sterling ont été souscrit au fonds de la Fédération.

Expédition pour la Guinée portugaise.

Lisbonne, 22 avril—Une expédition pour châtier les rebelles de la Guinée portugaise partira immédiatement pour Angola.

Deux navires de guerre sont partis d'ici pour joindre l'expédition.

Cession du Môle St-Nicholas aux Etats-Unis.

Porte-au-Prince, 22 avril—L'Amiral Gherardi et le ministre Douglass ont présenté au Président d'Haïti, les lettres de créance qui les autorisent à traiter pour la cession du môle St-Nicholas aux Etats-Unis, pour en faire une station de charbon navale.

Le steamer Weimar.

Baltimore, 21 avril—Le steamer *Weimar*, de la ligne North German Lloyd, est arrivé de Brême ayant à bord 1,800 émigrants.

Mort du général D. P. Grier,

St-Louis, Mo., 22 avril—Le général D. P. Grier, est mort hier soir en cette ville. Les restes seront transportés ce soir à Peoria, Ills., pour être inhumés.

La situation à Scottdale.

Scottdale, Pa., 22 avril—La situation dans les régions des mines de charbon ici est la même qu'hier.

A la mine Leisenring, de Frick & Cie. il y a 150 agents de police Pinkerton qui montent la garde.

Deux wagons avec plus de 500 italiens Panxsutawny sont arrivés.

Plus de 75 familles seront évincées demain ou vendredi.

Accident de chemin de fer.

Lancaster, Pa., 22 avril—Un train de frêt a déraillé aujourd'hui à Kinsora.

Un grand nombre de wagons ont été démolis et plusieurs personnes blessées.

WASHINGTON.

L'Avocat-général Militr.

Washington, D. C., 22 avril—L'avocat-général Miller est presque entièrement remis de sa récente attaque de grippe. Il est allé un moment aujourd'hui au Département de la Justice.

Crevasse à Gainesville.

Vicksburg, Miss., 22 avril—Une dépêche privée reçue ici ce matin et datée de Greenville 9 heures A. M., dit : La levée ici a cédé hier soir, mais nous boucherons sûrement la crevasse vers midi. Plus tard.—La crevasse est bouchée.

Département de la Trésorerie.

Washington, D. C., 22 avril—Sur les 582,000 onces d'argent offertes en vente aujourd'hui au département de la Trésorerie, 177,000 onces ont été achetées comme suit : 31,000 onces à $0.9034 ; 146,000 à $0.9040.

Le directeur de la Monnaie a annoncé aujourd'hui, que le département de la Trésorerie ayant acheté tout le montant d'argent requis par la loi pour le mois d'avril, de nouveaux achats n'auront pas lieu par conséquent avant le samedi 1er mai.

La nouvelle loi d'émigration.

New York, 22 avril—Un des premiers bienfaits de la mise en vigueur rigide de la nouvelle loi d'émigration s'est présenté hier au colonel Weber sous la forme d'un passeport italien, le premier depuis que la nouvelle loi a pris effet et qui a été porté par un émigrant italien. Sur le dos du passeport était collé un morceau de papier, sur lequel était imprimé ce qui apparemment était un avertissement intentionnel aux émigrants italiens.

Une liste complète des classes sous la nouvelle loi était donnée. Voici une traduction littérale de ce document : Pour les Etats-Unis d'Amérique. Conformément à la loi mise en vigueur aux Etats-Unis, tous les forçats, indigents et les mendiants de profession qui veulent venir aux Etats-Unis pour travailler sous un contrat fait à l'avance sont interdits de débarquer aux Etats-Unis, et quand le débarquement des émigrants se fait en violation de la loi susmentionnée, ceux-ci sont sujets à être expulsés de la république même un an après avoir débarqué.

Les frais de voyage de retour des dits émigrants sont alors à la charge du steamer qui les a transportés. Ce règlement ne s'applique pas aux domestiques qui accompagnent leurs maîtres.

Le col. Weber a dit qu'il croyait qu'à l'avenir les passeports italiens renfermeraient selon toutes probabilités cet avertissement opportun, et qu'il est aussi probable que la population italienne sera mise bien au courant de la loi d'émigration, car elle sera administrée ici rigoureusement.

L'avertissement, croit le Col. Weber, est le résultat d'une résolution du département, qui veut interdire d'une façon énergique le débarquement des émigrants italiens dont on ne veut pas. Il est d'opinion qu'à l'avenir la classe d'Italiens qui arriveront ici sera tout à fait différente et qu'il y aura une grande amélioration dans l'émigration. On prévoit à treize Italiens de débarquer : situation des affaires au Portugal. Il ajoute, qu'il craint qu'une révolution n'éclate et qu'alors la vie des sujets étrangers seraient en danger.

La ligue de défense des tenanciers.

Dublin, 22 avril—A une assemblée de la Ligue de défense des tenanciers, tenue ici, M. Redmond a déclaré qu'une continuation du plan de campagne était impossible, en vue du fait qu'à l'exception du fonds qui se trouve maintenant à Paris, il n'y a pas d'argent pour en continuer à faire la guerre aux propriétaires.

L'incident Beira.

Londres, 22 avril—Une dépêche de *Capetown* dit : Le journal *Cape Argus* (officiel) a reçu avis que Lord Salisbury s'est décidé à ne prendre aucune action officielle dans l'incident Beira, excepté d'envoyer une remontrance à Lisbonne.

Un grand meeting a été convoqué pour protester contre l'inaction du gouvernement.

Le *Cape Times* conseille d'amener le drapeau impérial, à moins que les intérêts coloniaux ne soient protégés.

Election.

Londres, 22 avril—Une élection pour remplir le siège vacant à la chambre des communes pour la division centrale d'Oxfordshire, a eu lieu hier.

Les candidats étaient M. Morrell (libéral unioniste) et M. Benson (gladstonien). Celui-là a été élu. Il a reçu 4,448 voix et son concurrent 3,769.

A la dernière élection, M. MacLean, libéral-unioniste, avait été nommé sans opposition.

Le baron Fava.

Rome, 22 avril—Le baron Fava, ministre d'Italie à Washington, qui est récemment parti de cette dernière ville, est un congé, est arrivé ici.

Immédiatement après son arrivée, le baron Fava a eu une longue conférence avec le marquis de Rudini, sur les divers aspects de l'incident survenu à la Nouvelle-Orléans.

On ignore encore le résultat de cette entrevue.

L'Angleterre et le Roi de Gambie.

Londres, 22 avril—Les nouvelles reçues ici de Bathurst, capitale de Gambie, Colonie anglaise, dans l'Afrique occidentale, semblent indiquer que l'Angleterre a encore "un différend" sur les bras. Il appert que le roi indigène de Gambie a depuis quelque temps l'esprit un peu troublé et commet, on laisse commettre des actes de déprédations et des abus dont les sujets anglais ont été les victimes.

L'administrateur anglais, ou gouverneur de Gambie, M. Gilbert Thomas Carter a patienté depuis longtemps, mais lassé des actions du roi, il a délégué comme Envoyé au roi un fonctionnaire anglais. Cette Envoyé avait mission de dire au roi qu'il ne doit pas renouveler ses actes passés et qu'il faut qu'il ordonne à ses sujets de conserver une attitude pacifique, autrement il aurait la visite de la flotte de la reine d'Angleterre.

L'envoyé a rempli fidèlement sa mission, et a communiqué les vues de l'administrateur au roi.

Celui-ci, néanmoins, ne semble pas du tout inquiet des menaces du gouverneur, car il a donné l'ordre de saisir